

L'impact du Taux de Change sur la Compétitivité des Produits Alimentaires de la Zone Euro sur le Marché Africain Durant la Période 2000-2015

The Impact of the Rate of Change on the Competitiveness of Euro Area Food Products on the African Market During the Period 2000-2015

Doctorante **Bechir Sabiha***
Laboratoire d'économie & développement
LED **Université de Bejaia, Algérie**
Sabiha89bechir@yahoo.com

Docteur **Lachi Oualid**
Laboratoire de l'intégration économique
Algérie-Africain
Université d'Adrar, Algérie
oualidlachi@yahoo.fr

Reçu le: 01./03/2020

Accepté le: 06./05/2020

Publié le: 30/06/2020

Résumé:

L'objectif principal de notre article est d'examiner la relation entre le taux de change et la compétitivité des exportations de produits alimentaires de la zone euro vers l'Afrique, pour ce faire, nous avons collecté des données annuelles durant la période 2000-2015 pour construire un modèle empirique en utilisons la méthode OLS (Ordinary Least Squares) afin d'estimer l'équation des exportations et les effets du taux de change sur les exportations de la Zone Euro vers l'Afrique. Les résultats empiriques indiquent que la variation du taux de change effectif réel a eu un impact positif sur ces exportations confirmant les effets positifs de la variation du taux de change sur les exportations et sur l'amélioration de la compétitivité.

Mots clés: Taux de Change, Compétitivité, Zone Euro, Afrique, Produits Alimentaire.

Jel Classification Codes: F31, P33, C5, C52

Abstract:

The main objective of this study is to examine the relationship between the exchange rate and the competitiveness of food products exports from the euro area to Africa, using annual data for the period 2000-2015. For this purpose, we use the Ordinary Least Squares (OLS) method to estimate the export equation and the effects of the exchange rate on Euro Zone exports to Africa. Empirical results indicate that the change in the real effective exchange rate had a positive impact on these exports confirming the positive effects of the change in the exchange rate on exports and on the improvement of competitiveness.

Keywords: Exchange Rate, Competitiveness, Euro Zone, Afrique, food product.

Jel Classification Codes: F31, P33, C5, C52

* *Auteur correspondant:* sabiha89bechir@yahoo.com

1. Introduction

La compétitivité est peut être divisée à une compétitivité interne et une compétitivité externe, les deux types sont complémentaire pour réaliser des gains de compétitivité économique. La compétitivité interne, reflète la capacité des entreprises nationales de s'imposer sur le marché local en face de la présence d'institutions étrangères concurrentes, afin de répondre et satisfaire les besoins des consommateurs, en produisant des biens et des services de haute qualité. Ce qui est considéré comme un début pour atteindre la compétitivité extérieure. En produisant des biens et services compétitifs sur les marchés internationaux dans le but d'obtenir des effets positifs sur les variables économiques, tel que, des hauts niveaux d'emploi, améliorer le niveau de vie des habitants, augmenter le PIB par habitant etc. Dans ce sens, les différents secteurs nationaux réalisent des gains de compétitivité, créant ainsi la compétitivité de l'économie dans son ensemble. Ce qui mène les nations à être compétitifs à l'échelle internationale.

Les gains de compétitivité, et par conséquent, une croissance économique rapide et un développement économique en général est un objectif macroéconomique de tous les nations, qui cherchent à l'atteindre par, différentes politiques économiques en utilisant plusieurs mécanismes. Le taux de change est considéré l'un des canaux importants, pour transmettre les effets de la politique monétaire sur l'économie réelle, à travers les changements et l'évolution de la valeur d'une monnaie et ses effets sur la compétitivité. La compétitivité des produits alimentaires de la Zone Euro fait aujourd'hui l'objet d'un débat de fond, et un objectif prioritaire pour la politique économique des pays de la zone euro.

En revanche le taux de change de l'euro (€) et son évolution joue un rôle déterminant pour la compétitivité-prix des produits alimentaires de la zone euro, parce que si l'euro s'apprécie sur le marché des changes, toutes choses égales par ailleurs, cela provoque une hausse des prix des produits alimentaires exportés, alors que les prix des produits importés baissent drastiquement.

L'Afrique est considérée un partenaire commercial très intéressant pour les pays de la zone euro avec une coopération réglementée par des accords bilatéraux, dont l'un des plus importants est l'accord de Cotonou (2003) pour la coopération avec les Etats d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) etc.

De même, en Afrique, tous les principaux produits alimentaires font l'objet d'importations nettes et cette situation devrait s'intensifier au cours de la prochaine décennie, La croissance démographique qui entraînera une forte augmentation de la consommation alimentaire, même si la consommation par habitant

est bien inférieure à ce qu'elle est dans d'autres régions ce qui va permettre à plusieurs pays de la zone euro de se positionner comme des fournisseurs potentiels en produits alimentaires de l'Afrique.

Notre contribution tenté d'apporter des éléments de réponse à la question suivante:

Quel est l'impact du taux de change sur la compétitivité des produits alimentaires de la zone euro en Afrique pour la période 1999-2015 ?

Les hypothèses

- La dépréciation du taux de change d'une monnaie, tend à généré une amélioration de la compétitivité des produits alimentaires de la Zone Euro;

- L'impact du taux de change sur la compétitivité économique, change avec le changement de la politique monétaire des pays.

- Le taux de change de l'Euro a des effets positifs sur les exportations des produits alimentaires vers l'Afrique

Pour tenter d'apporter des réponses à cette problématique, il est nécessaire pour des raisons méthodologiques de parcourir brièvement dans la première section à la théorie macroéconomique, et de mettre l'accent sur les différents concepts théoriques notamment la relation entre la compétitivité et le taux de change, avant d'aborder le cas empirique, qui s'appuie sur une approche statistique, économétrique, on analysant la relation entre le taux de change et la compétitivité des exportations de la zone euro vers l'Afrique.

2. Concepts et considérations théoriques générales

Le concept de compétitivité n'est pas statique, sa définition change d'un niveau d'étude à un autre et d'un auteur à un autre. C'est pour cette raison que nous tentons de replacer ce concept dans le contexte de cette étude.

2.1 La notion de la compétitivité

Selon L'union européenne "la compétitivité est défini comme la capacité d'une nation à améliorer durablement le niveau de vie de ses habitants et à leur procurer un haut niveau d'emploi et de cohésion sociale, dans un environnement de qualité. Elle peut s'apprécier par l'aptitude d'un territoire à maintenir et à attirer les activités et par celle des entreprises à faire face à leurs concurrents" (Carvile, 2011, p. P4).

2.2 Les types de compétitivité

La compétitivité doit être envisagée sous quatre points de vue principaux: les coûts de production, les prix, les techniques et les structures et la qualité du marché.

2.2.1 La compétitivité-coût

Un pays se trouve dans une situation de compétitivité coût, ou de concurrence par les coûts, lorsqu'une baisse relative de ses coûts de production lui permettrait d'augmenter ses exportations, de gagner des parts de marché, d'améliorer sa balance commerciale et lorsqu'une hausse de ses coûts entrainerait les effets inverses. (Nézeys, 1994, p. P8).

2.2.2 La compétitivité-prix

La compétitivité prix est directement liée au niveau du taux de change. Elle consiste pour les producteurs d'un pays donné à pouvoir vendre sur les marchés étrangers à un prix égal- éventuellement inférieur- au prix des producteurs étrangers. Le taux de change est ici l'opérateur crucial. En effet si deux pays aient le même niveau de productivité, du salaire et que la protection sociale soit de même nature, donc les coûts de production pourront être considérés comme strictement égaux. Seul le taux de change pourrait donner un avantage compétitif à l'un des deux variables. Donc le débat sur le niveau des taux de change soit au centre de la question de la compétitivité et du commerce international. (Abu Bakarr Tarawalie, 2013, p. P11).

2.2.3 La compétitivité technologique

La concurrence s'effectue sur les marchés non seulement par les prix mais aussi par les produits. En ce sens que les firmes réalisent des recherches en vue d'améliorer la production des produit anciens, de découvrir et d'innover de nouveaux produits destinés à créer de nouveaux marchés. C'est en ce sens que l'on pourrait évoquer la compétitivité technologique.

2.3 Les déterminants de compétitivité

M. Lachaal a proposé un cadre conceptuel intégrant les différents déterminants de la compétitivité (figure1) ce cadre est modifié et adapté de l'étude de Brinkman (1987) sur la position concurrentielle de l'agriculture canadienne. (Lachall, 2001)

La compétitivité est le résultat d'un ensemble de facteurs nationaux et internationaux; parmi les principaux déterminants de compétitivité a l'échelle internationale, particulièrement on cite le taux de change qui est déterminé par l'offre et la demande relative d'une monnaie par rapport à une autre, ainsi la dépréciation de la monnaie se traduit par l'amélioration de la compétitivité des produits exportés. Les produits importés à leur tour deviennent plus chers, ce qui rend les producteurs locaux de ces biens plus compétitifs avec une main d'œuvre à très bas prix.

3. Taux de change et compétitivité: quelle articulation?

Nous étudierons et analysons la relation taux de change-compétitivité par rapport, d'abord aux exportations, ensuite par rapport à ses conséquences, notamment la croissance économique.

3.1 Relation du taux de change avec le commerce extérieur

Nous cherchons dans cette section de comprendre la nature de la relation qui existe entre le taux de change et les exportations. A très court terme, suite à une dévaluation, on assiste à une dégradation du solde commercial car le prix des importations augmente et le prix des exportations reste constant en monnaie nationale; cela se traduit par une dégradation des termes de l'échange, ce qui dégrade le solde courant tant que les demandes ne s'ajustent pas aux variations de prix. A moyen terme, grâce à l'amélioration de la compétitivité-prix des produits nationaux, les exportations augmentent et les importations se réduisent, amenant une amélioration du solde courant. **(Jean-Louis Mucchielli, 2010, pp. 81-82).**

Plusieurs auteurs ont analysé cette relation, dans un premier temps, donnons l'exemple de Lemmers et Vancauteren (2009) analysent l'économie néerlandaise pour une période allant de 1978-2007 dans une étude économétrique. Cette étude montre que la variation de l'euro de (10%) (En termes de dépréciation) par rapport au dollar Américain réduit les exportations Hollandaise de 1.8%. Cependant, les effets de ces variations sur le volume des importations étaient négligeables. **(Oscar & Mark, 2009, pp. 3-4)** En outre, [Bernard et Jonsen ont concentrés leur analyses sur l'économie des Etat Unis, EU pour la période 1987-1992 et ils ont constaté que la variation du taux de change était un facteur important de l'augmentation des exportations **(Bernard & Jensen, 2004).** De son côté, Ghiba en 2010 analyse la relation entre le taux de change et le commerce international durant la période 2005-2010 sur l'économie Romaine, il montre que la dépréciation de la monnaie de ce pays, a un effet faible sur l'accroissement des exportations et un effet négligeable sur les importations. **(Ghiba, 2010)**

Fabien C et al en 2010 ont étudié la compétitivité prix de la région réunionnaise. Grâce au calcul de l'indicateur du taux de change effectif réel, qui est un indicateur macroéconomique synthétique qui permet une comparaison de la compétitivité de différents pays durant la période 1990-2010. Il ressort de leur travail que les déficits de la balance commerciale (BC) de cette région ne résulte pas de la surévaluation de la monnaie qui pénalisait les exportations et favorisent les importations et donc dégradation de la compétitivité, mais plutôt à d'autres causes de ces déficits; des déterminants structurel (nature des spécialisations) ainsi que tenir en compte des facteurs socio-économiques et politiques **(Fabien & al, 2010, p. 23).**

3.2 Relation du taux de change avec la croissance

A partir du moment où la condition de Marshall-Lerner[†] est validée, ce qui semble très vraisemblable dans les pays développés, une dévaluation permet, à la fois, de réduire le taux d'intérêt et d'augmenter le produit réel. Le taux de croissance soutenable sans déficit permanent de la balance des paiements est une fonction décroissante du taux d'appréciation du taux de change réel (**Michel & Camille, 1994, p. 11**).

Selon Kaldor, Verdoorn et Thiriwall, Il est possible d'établir une relation à long terme entre le taux de change réel et le taux de croissance. Si l'on considère l'hypothèse que les élasticités-revenu à l'exportation et à l'importation sont constantes, D'autres études indiquent que la croissance est stimulée par la sous évaluation de la monnaie nationale

Le taux de croissance soutenable; sans déficit permanent de la balance des paiements; est une fonction décroissante du taux d'appréciation du taux de change réel (**Michel & Camille, 1994, p. 11**). **Razin et Collin (1990)** énoncent que la surévaluation peut empêcher la croissance économique. Pour **Romer (1989)** L'ouverture d'une économie fait promouvoir la croissance économique. Un taux de change réel bas permet d'accroître les exportations et par effet la compétitivité de la nation.

D'autres études empiriques soulèvent la relation fortement négative entre la variabilité des taux de change et la croissance économique, **Bosworth, Collins et Chen**, dans leur étude sur la croissance économique de 88 économies en développement et industrielles au cours de la période 1960-1992 constatent que, les sous-évaluations semblent être associées à une croissance économique plus rapide. Il peut y avoir des conséquences plus importantes à long terme que l'impact couramment exercé à court terme, sur la compétitivité des entreprises du pays considéré. (**Barry, M, & Yu-chin, 1995, p. 31**).

[†] La condition de Marshall-Lerner, appelée aussi théorème des élasticités critique, permet de résoudre, dans un modèle économique prenant en compte le solde commerciale de la balance courante, l'indétermination de celui-ci d'une variation du taux de change. Selon ce théorème une dépréciation réelle de la monnaie n'améliore la balance commerciale et ait un impact final positif, qu'à la condition la somme des valeurs absolues des élasticités-prix de l'offre d'exportation et de la demande d'importation soit supérieur à l'unité

En revanche, La théorie économique avance que le choix du régime de change peut influencer sur les résultats économiques; plus précisément sur la croissance, mais elle ne permet pas d'établir clairement quel régime de change est le plus favorable (**Bailliu & al, 2005**), en effet, la relation qui existe entre régimes de change et croissance économique a été cernée par plusieurs études récentes, Prenant l'exemple de **Ripoll** en 2001, a procédé à une comparaison des performances macroéconomiques d'une vingtaine de pays d'Afrique, y compris la zone Franc CFA, en matière de croissance économique selon le régime de change. Les résultats ont montré que les régimes de taux de change fixes et flexibles ont des performances de croissance sensiblement identiques. Et les régimes de change intermédiaires réalisent les performances meilleures. De leur côté, Diop et Fall, trouvent que dans les pays de la communauté Economique Des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), les régimes de change fixe et intermédiaire devraient être privilégiés. Ce type de régime offre, selon ces auteurs, plusieurs avantages, car il permet de stabiliser l'économie sans détériorer les performances de croissance, (**Diop & Fall, 2011**) par contre, **Dupasquier et al** ont concluent que le régime de change flexible, est plus adéquat pour ces pays. Malgré la diversité des méthodes économétriques, des échantillons et des classifications utilisées, ces recherches ne sont pas arrivées à ce mettre d'accord et distinguer une relation claire entre la croissance et les régimes de change, et leur conclusion ne convergent pas dans la majorité des cas. (**Dupasquier, Osakwe, & Thangavelu, 2005**)

4. La croissance économique en Afrique

Selon le FMI " pendant les dernières 15 années, l'Afrique à connu une croissance économique impressionnante; la croissance du produit intérieur brut (PIB) en volume à plus que doublé en moyenne, passant d'un taux à peine supérieur a 2% dans les années 90 à plus de 5% entre 2001 et 2015 (**Le Fonds monétaire international (FMI), 2006**)

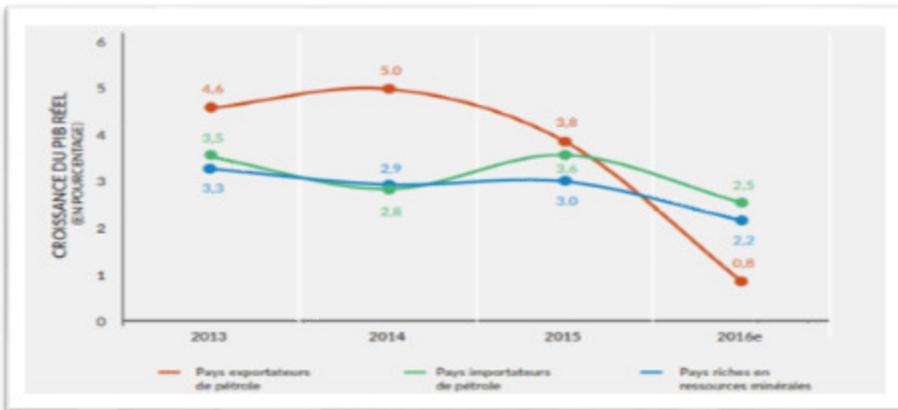
Figure 1: croissance économique en Afrique durant 2013-2017



Source: département de la statistique, banque Africaine de développement

Comme nous le montre la figure 1, L'Afrique a enregistré des taux de croissance de plus en plus faible durant les années 2000, avec un taux de croissance le plus bas durant la décennie de 2.2 % en 2016 contre 3.4% en 2015; il est inférieur au taux de croissance mondiale qui est de l'ordre de 2.3% en 2016, à cause de faibles cours du pétrole et des produits de base. La croissance s'est ralentie dans les groupements économiques – pays exportateurs de pétrole, pays importateurs de pétrole et pays riche en ressources minérales- retombant respectivement, à 0.8%, 2.2% et 2.5% (Figure 2).

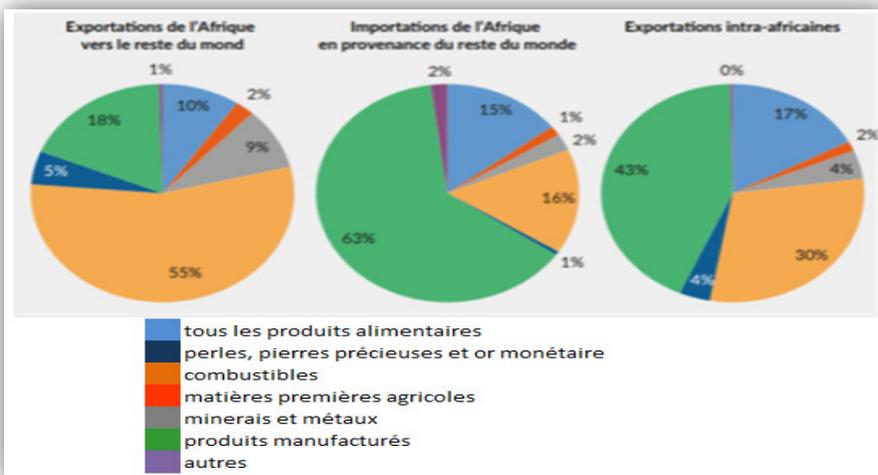
Figure 2: Croissance Africaine par groupement économique, 2013-2016



Source: Département des Affaires Economiques et Sociales (DAES) de l'ONU

Les pays exportateurs de pétrole sont plus impactés par la crise de 2008, leur croissance dans les secteurs hors hydrocarbure n'est pas suffisant pour atténuer et absorber ses effets sur la croissance économique.

Figure 2: compositions du commerce de l'Afrique par secteur, moyenne de 2010-2015



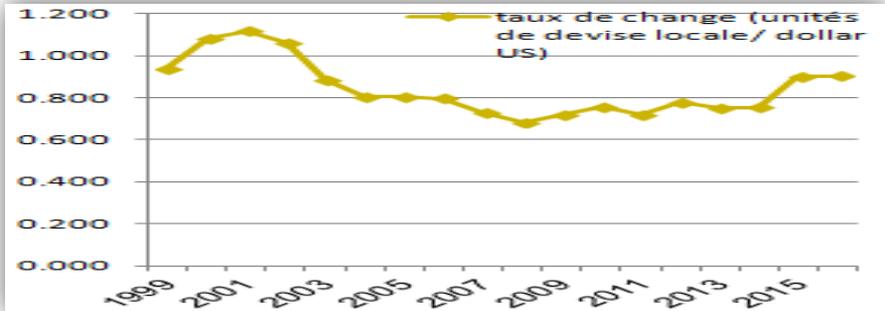
Source: calculs de la CEA à partir des données de la CNUCED

De la (figure 2) en dessus, les exportations de l'Afrique vers le reste du monde restent dominées par les produits de base et sont peu diversifiées, elles représentent essentiellement les hydrocarbures, les produits alimentaires de 2010 à 2015 représente que 10% en moyenne des exportations de l'Afrique vers le reste du monde.

5. La variation de l'Euro

Depuis son lancement en janvier 1999, l'Euro a beaucoup fluctué, passant de 1.09 en 2000 à 0.9 en 2015, et en 2008 a connu un pic (0.68), La banque centrale européenne (BCE) a changé de stratégie, en ne faisant plus de la baisse de l'euro un objectif privilégié, après 2000 l'euro devient sous évalué face au dollar, de 22%, il est passé de 1.17 dollar à sa création le 1 er janvier 1999 à 0.85 dollar en 2000, puis à 1.6 dollar en juillet 2008.

Figure 3: évolution de l'Euro contre dollar de 2000 à 2015

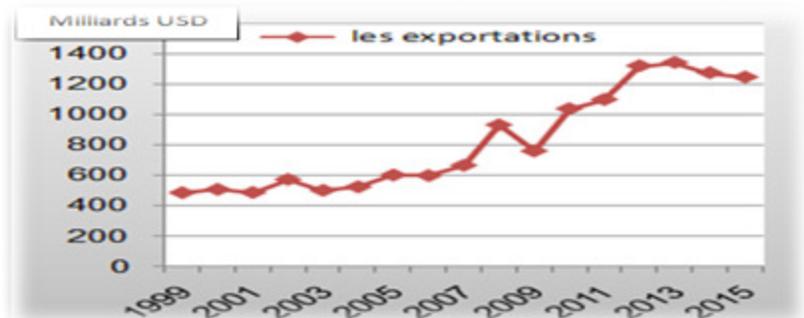


Source: établie par nous même à l'aide du logiciel Excel

6. La variation des exportations des produits alimentaires vers l'Afrique

Les relations commerciales entre la zone Euro et les pays africains sont très importantes; de 40 à 50% de tous les échanges commerciaux de l'Afrique s'effectuent avec des clients de ce groupement économique. Depuis le lancement de l'Euro en 1999, les exportations des produits alimentaires de la zone euro vers l'Afrique à fortement augmenté (de 489 milliards d'euro en 1999 à 932 milliards en 2008, mais le ralentissement économique mondial 2007-2008 a eu des conséquences directs sur ces exportations avec une chute de 171 milliards d'euro de 2008 à 2009, après 2009, ces exportations ont commencé a s'améliorer mais ça n'a pas duré très long temps a cause de l'effondrement de prix du pétrole en fin 2013.

Figure 4: évolution des exportations des produits alimentaire de la Zone Euro vers l'Afrique (Milliards de Dollars)



Source: Etablie par nous même à partir de données de la banque mondiale

7. Spécification empirique

7.1 Les données utilisées et spécialisation du modèle

Cette application s'interroge sur l'analyse de l'impact du taux de change de l'Euro sur la compétitivité-prix des produits alimentaires de la zone Euro dans le marché Africain, notre étude empirique se base sur l'estimation du modèle linéaire simple suivant :

$$X = F(TCH)$$

Pour atteindre l'objectif de notre sujet nous allons estimer la fonction entre ces différentes variables qui sont: les exportations des produits alimentaire de la zone Euro vers l'Afrique comme une variable endogène, et le taux de change réel (TCH) comme une variable exogène pour la période 1999-2015 selon trois approches. Notre analyse sera faite à l'aide du logiciel EVIEWS 9 en utilisant la base des données : Eurostat, OMC et la Banque Mondiale.

7.2 RESULTATS

Après avoir présenté le modèle à estimer dans cette partie nous présenterons les résultats obtenus après avoir étudié la relation entre la variable endogène (exportation en logarithme) et la variable exogène (le taux de change réel en logarithme) par le biais de la méthode OLS, le tableau suivant représente les résultats de la modélisation selon chaque approche:

Tableau 1: Résultats de l'estimation

	Logarithme	Semi logarithme	Linéaire
C	-5.339	3.883	-1282.367
LTCH	2.628 (3.149)*	0.029 (3.164)*	21.969 (2.735)**
R²	40.80%	40.03%	33.28%
R adj	35.79%	36.03%	28.83%
F	9.919	10.01	7.48
DW	0.581	0.603	0.506

(.): t de student. Les astérisques symbolisent le niveau de significativité: une pour le seuil de 1%, deux pour le seuil de 5%.
Source: Etabli par nous même à l'aide du logiciel EvIEWS 9 et les données de la banque mondiale

Après avoir comparé les résultats des trois approches on constate que celle de logarithme est la meilleure pour notre modèle, pour cela toutes les séries d'origines ont été transformées en

$$\text{Log } X = a_0 + a_1 \log TCH + \varepsilon_t$$

logarithme, cette spécification à l'avantage d'éviter les problèmes d'Hétéroscédasticité, en effet la spécification se présente comme suit:

7.3 Test du modèle

Les résultats du test de niveau d'importance de la régression complète comme les statistiques Fisher, montrent que le modèle est significatif au seuil de 1% $F_c=9.919 > F_{t(15, 1, 1\%)}=8.68$), la statistique-F montre que la variable de modèle explique avec une manière significative la variation de la croissance des exportations, la variable du taux de change est significative ($T_c=3.149 < T_t=3.286$) au seuil 0.5%. Quand le pouvoir d'explication du modèle $R^2 = 40.80\%$, cela signifie que 40.80% de variation de la variable dépendante (exportations) s'explique par la variable indépendante (taux de change). Le modèle a subi tous les testes de diagnostique de corrélation séquentielle Hétéroscédasticité et Après les ajustements et la correction d'erreur, on à obtenu un modèle sous la forme suivante:

Dependent Variable: LOG(EX)
Method: Least Squares
Date: 05/20/17 Time: 09:31
Sample (adjusted): 2003 2015
Included observations: 13 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LTCH(-4)	3.245900	0.471555	6.883391	0.0000
C	-7.986305	2.142809	-3.727027	0.0033
R-squared	0.811583	Mean dependent var		6.760040
Adjusted R-squared	0.794454	S.D. dependent var		0.368262
S.E. of regression	0.166960	Akaike info criterion		-0.601490
Sum squared resid	0.306631	Schwarz criterion		-0.514575
Log likelihood	5.909688	Hannan-Quinn criter.		-0.619355
F-statistic	47.38107	Durbin-Watson stat		1.458354
Prob(F-statistic)	0.000026			

L'impact de la variation du taux de change réel sur la croissance des exportations des produits alimentaires de la zone Euro vers l'Afrique, a eu des conséquences positives, avec une indication qu'une augmentation d'un point de pourcentage du taux de change provoquerait un impact positif sur les exportations de 3.246% , une augmentation du taux de change (dépréciation) rend les exportations moins cher à l'extérieur, en effet, la demande des pays de l'Afrique

sur les exportations des produits alimentaire venant de la Zone Euro augmente, pour couvrir les besoins de leurs peuple.

Après ces différents résultats économétriques. Une relation positive a été établie entre la variation du taux de change et la performance des exportations, pour cela, un impact important et dynamique est révélé sur la croissance des exportations des produits alimentaires de ce bloc économique vers les principaux pays d'Afrique, améliorant ainsi la compétitivité des exportations de cette Zone et la rendre plus compétitif à l'échelle internationale.

8. Conclusion

Cette étude a portée sur les conséquences de la variation du taux de change sur la compétitivité et plus précisément sur les exportations des produits alimentaires de la zone Euro vers l'Afrique, avec une équation unique des exportations. En utilisant la méthode de MCO (Moindre Carré Ordinaire) pour mesurer l'impact de la variation du taux de change sur les exportations des produits alimentaires de la zone Euro. Pour la période allant de 2000 jusqu'à 2015.

Nous avons estimé la fonction linéaire simple entre les variables du modèle, qui traite l'incidence du taux de change sur la compétitivité des produits alimentaire de la Zone vers l'Afrique durant la période d'étude selon trois approches, nous avons choisi le modèle le plus optimal. Après la vérification de la validation du modèle sur le plan statistique en vérifions les différents tests diagnostiques on a constaté qu'il existe une relation équilibré entre la compétitivité et le taux de change de la zone

Les résultats empiriques indiquent que la variation du taux de change réel a eu un impact positif sur les exportations des produits alimentaires de la zone Euro vers l'Afrique, indiquant que la variation de l'euro à provoqué des améliorations des exportations de cette zone vers l'Afrique, ce qui rend ces exportations plus compétitive sur ce marché, on concluons que le taux de change de l'Euro exerce ses fonctions en tant qu'un déterminant clé de la compétitivité et améliore les exportation de cette zone vers l'Afrique.

BIBLIOGRAPHIE

1. Abu Bakarr Tarawalie, M. S. (2013). La performance des exportations et l'instabilité du taux de change, l'expérience de la. ZMAO. *SERIES DE DOCUMENTS D'ACTUALITE DE L'IMAO, vol.1No.5, Accra, Ghana* .
2. Bailliu, & al. (2005). what drives movements in exchange rates? *Bank of Canada review* .
3. Barry, B., M. C., & Yu-chin, C. (1995). Accounting for Differences in Economic Growth. *Structural Adjustment Policies in the 1990s: 1 Experience and Prospects*. Japon: organized by the Institute of Developing Economies.
4. Bernard, A., & Jensen, B. (2004). Entry, Expansion, and Intensity in the US Export Boom, 1987-1992. *Review of International Economics, Wiley Blackwell, Vol. 12(4)* .
5. Carville, I. d. (2011). *la compétitivité: enjeu d'un nouveau modèle de développement, les avis du conseil économique, sociale et environnementale. Les éditions des journaux officiels, mandature 2010-2015*. Les éditions des journaux officiels.
6. Diop, M. B., & Fall, A. (2011). *La problématique du choix de régime de change dans les pays de la CEDEAO*. Sénégal: Document d'Etude N°20, Direction de la Prévision et des Etudes Economiques (DPEE) Ministère de l'Economie et des Finances du Sénégal .
7. Dupasquier, C., Osakwe, P., & Thangavelu, S. (2005). *Choice of monetary and exchange rate regimes in ECOWAS: an optimum currency area analysis*. Singapore: SCAPE Policy Research Working Papers Series 0510, National University of Singapore, Department of Economics.
8. Fabien, C., & al. (2010). taux de change réel et compétitivité de l'économie Réunionnaise. *CERDI, Etudes et Documents* .
9. Ghiba, N. (2010). *Conséquences de la volatilité des taux de change sur le commerce international: le cas de la Roumanie*. roumaine Iasi.: Université Italienne Cuza, Faculté d'économie et d'administration des affaires, centre culturel, économique et universitaire de la région roumaine Iasi.
10. Jean-Louis Mucchielli, T. M. (2010). économie internationale, cours et travaux dirigés. *Dalloz, 2e édition* .
11. Lachall, L. (2001). La compétitivité : concepts, définition et application. *revue la future des échanges agroalimentaire dans le bassin méditerranéen: enjeux de la mondialisation et défis*.
12. Le Fonds monétaire international (FMI). (2006). *Afrique subsaharienne : un changement de cap s'impose*. FMI.
13. Michel, A., & Camille, B. (1994). Contrainte extérieure et compétitivité dans la transition vers l'union économique et monétaire. *Observations et diagnostics économiques n°48* .
14. Nézeys, B. (1994). *Les politiques de compétitivités*. 49, rue Héricart, 75015 Paris: ECONOMICA.
15. Oscar, L., & Mark, V. (2009). the euro-dollar exchange and Dutch imports and exports. *Publisher Statistics Netherlands, Henri Faasdreef 312, 2492 JP The Hague* .